



1

Épinay-sur-Duclair (Seine-Maritime)

Église Saint-Martin

1. Façade sud après travaux

2. Porche de la façade occidentale

3. Portes d'accès à l'église, sous le porche

## ÉPINAY-SUR-DUCLAIR

*Seine-Maritime, canton Duclair, arrondissement Rouen, 322 habitants*

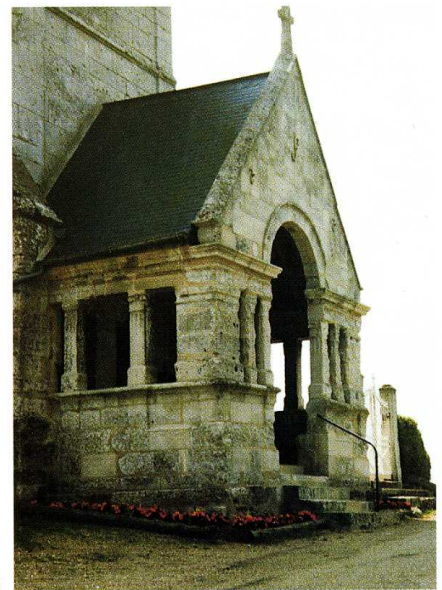
DÉDIÉE à saint Martin, l'église d'Épinay-sur-Duclair remonte d'après son volume général au XVI<sup>e</sup> s., mais un incendie, dans la nuit du 8 au 9 mai 1815, contraignit à reprendre la totalité de l'édifice dans les années qui suivirent : dès septembre 1815, la reconstruction de la nef et du clocher était autorisée ; en 1823, les travaux reprenaient et permettaient de reconstruire le chœur qui ne fut réalisé que sur les deux tiers de sa longueur primitive.

La nef à vaisseau unique et de cinq travées ouvre sur un chœur de plus grande largeur, de deux travées et se terminant par un chevet plat. Un important clocher en pierres de taille, de plan carré, couronne la première travée de la nef et la façade occidentale, elle-même précédée d'un porche en pierre du XVI<sup>e</sup> siècle. Les murs gouttereaux de la nef et du chœur sont pour leur part de moellons, l'usage de la brique étant réservé aux encadrements des baies et aux harpes.

Conçu à la Renaissance, le porche en pierre, avec ses pilastres et ses bancs, menaçait de s'effondrer à la fin du XIX<sup>e</sup> s. ; il fit alors l'objet, le 11 octobre 1888, d'une mesure de classement et l'architecte en chef du département, Lucien Lefort, proposa un programme de restauration. Les deux portes d'accès à la nef situées sous le porche possèdent de remarquables vantaux sculptés représentant la Charité de saint Martin et le martyr de saint Étienne. Elles ont été classées parmi les objets mobiliers en 1908. Les fers à cheval fixés sous ces panneaux témoigneraient de la dévotion populaire pratiquée à l'égard de saint Martin. L'église conserve aussi une élégante grille de chœur et des litres seigneuriales récemment restaurées de la fin du XVII<sup>e</sup> s., aux armes, semble-t-il, d'Alexandre Deschamps, écuyer, seigneur du Mesnil-Varin, et de sa femme.

Pour la réfection de la couverture sur son versant sud et pour la mise en place de celle de la tourelle hors œuvre permettant l'accès au clocher, la Sauvegarde de l'Art français a versé une somme de 26 000 F en 1998.

E. G.-C.



2



3

A.D.S.M., V 7/ 175.

Abbé Cochet, *Répertoire archéologique de la Seine-Maritime*, 1871.